

1779. L'arrivée des deux vaisseaux a réduit le prix du grain et mis la population en meilleure disposition. Page 61
- 19 juillet, Québec. Haldimand à Clinton. Le manque de provisions l'a empêché de prendre possession d'Oswégo, ou de réunir des troupes; il expédie aux avant-postes les provisions qu'il vient de recevoir. Le pénible transport l'empêche encore d'essayer de prendre Oswégo cette saison; la position critique des affaires dans le pays d'en haut démontrée par les lettres de Butler; des renforts sont envoyés de l'avant, et d'autres partiront lorsqu'on pourra leur fournir des provisions. Les travaux faits par les hommes aux fortifications les ont rendus plus fortes que l'ennemi ne s'y attend; sa plus grande crainte a rapport aux provisions, la consommation par les Sauvages est énorme. Propose d'envoyer des expéditions au lac Champlain et à Oswégo pour alarmer le pays, et favoriser les expéditions de Clinton. Répète que l'arrivée de la flotte a eu un bon effet sur les habitants, qui attendaient une flotte française; n'a aucune crainte cette année. Renouvelle sa demande de 2,000 hommes de renfort, tous anglais si possible, une partie d'entre eux étant les hommes de Burgoyne. Demande de l'aide pour échanger Hamilton et son détachement. Arrivée de Specht, avec quelques Allemands. 63
- 28 juillet, New-York. Clinton à Haldimand. Raisons pour n'avoir pas envoyé auparavant des renforts. Enverra maintenant de 1,500 à 2,000 hommes aussitôt qu'il lui sera possible. C'est un coup sérieux porté à ses projets, et il espère que la demande a été bien considérée. 67
- 28 août, Québec. Haldimand à Clinton. Le félicite de sa nomination de colonel des Royal Highland Emigrants, maintenant mis sur le pied de guerre. A donné au colonel McLean la permission d'envoyer un officier recruter à New-York parce qu'il est impossible de le faire ici. 69
- 29 août, Québec. Le même au même. Envoie une lettre adressée à Washington au sujet du traitement d'Hamilton; désire qu'il soit échangé; laisse à Clinton l'option de l'envoyer. Envoie aussi un extrait d'une lettre écrite par Butler pour être employé comme il (Clinton) le jugera convenable. Le dernier acte de barbarie a grandement exité les Sauvages. 71
- 29 août, Québec. Le même au même. Envoie des doubles de lettres; le peu qu'on pouvait faire à cause du manque de provisions; il avait été obligé de garder les troupes dans leurs quartiers dans la partie inférieure de la province pour obtenir des provisions fraîches, il ne restait que trois jours de provisions salées lorsque la flotte est arrivée; deux des vaisseaux de la flotte ont été pris et un a fait naufrage. La quantité énorme de provisions qu'il faut dans les postes d'en haut par suite du nombre de Sauvages dont les villages ont été détruits. D'après leurs dessins contre la province on jugera combien les renforts étaient nécessaires. Détroit devrait pouvoir tenir, à moins que les rebelles ne s'y présentent en force considérable; il fait tout ce qu'il peut pour engager les Cinq-Nations à défendre leur pays, mais ils se plaignent que toute la charge retombe sur eux. La flotte est arrivée il y a dix jours avec une compagnie de Jägers à bord. Attend quelques recrues allemandes à l'automne, qui seront pires qu'inutiles. Essaiera, comme il en a reçu instruction, d'augmenter le nombre de détachements sur les frontières pour alarmer la population et détruire les moissons. Une expédition des Français dans le Saint-Laurent est projetée. 73
- 4 septembre, Québec. Le même au même. Nouvelles désagréables du pays d'en haut; les lettres de Bolton et Butler signalent le danger de perdre l'alliance des Cinq-Nations par suite de l'avancement régulier de l'ennemi dans leur pays, et ils feront la paix avec eux, ne voyant aucune